

Quatre raisons de participer au défi plastique

Le « Défi Plastique – 2 h pour l'Océan » organisé par Océanopolis Act et des militants écologiques, revient le samedi 29 mars, de 10 h à 12 h sur cinq sites et dans quatre communes.

1 Parce qu'une respiration sur deux dépend de l'océan

« L'océan fournit 50 % de l'oxygène », précise Christelle Carfantan, directrice d'Océanopolis Acts. Environ 12 milliards de tonnes de déchets plastiques seront présents dans les décharges et l'environnement à l'horizon 2050, selon un rapport du WWF. « S'il n'y a pas de prise de conscience ou d'action collective, ce sera extrêmement compliqué dans les années à venir », continue Christelle Carfantan. La prise de conscience peut, et doit être faite dès maintenant. Le timing est bon, en 2025, c'est l'Année de la Mer. « Malgré la sensibilisation et les actions, les déchets sont toujours là, souligne la directrice. C'est assez effarant. »

2 Parce que sans déchets, la rade est plus belle

En 2024, 750 personnes sont venues ramasser 1,2 tonne de déchets autour de la rade, pour le « Défi Plastique – 2 h pour l'Océan ». Sur la plage du Moulin Blanc : 467 kg. Celle du Passage : 170 kg. « Les déchets présents en rade de Brest proviennent essentiellement du bassin-versant et donc, des activités à terre », souligne la directrice d'Océanopolis Acts. Ce n'est pas seulement la rade qui bénéficiera de l'action.

Puisque les déchets proviennent de la terre, les militants ont ramassé 15 000 mégots, en 2024, dans le centre-ville de Brest. Rappelons qu'un mégot met dix ans pour se décomposer et pollue jusqu'à 500 litres d'eau. « Une rade propre, c'est tout de même plus joli ! », sourit Christelle Carfantan.



Le défi plastique d'Océanopolis Acts revient samedi 29 mars, de 10 h à 12 h, sur cinq sites : centre-ville de Brest, plage du Moulin Blanc, plage du Passage à Plougastel, centre-bourg de Plougastel, anse de Camfrout au Relecq Kerhuon.

PHOTO : Océanopolis ACTS

3 Parce que devenir militant en quelques heures, c'est possible

Cette année, 500 personnes sont attendues pour le ramassage de déchets. Pour les associations et les ONG, la sensibilisation citoyenne est au cœur de l'action. En deux heures, il est possible de devenir militant.

Entre 9 h 45 et 10 h 30, le matériel est distribué, comme les instructions de collecte, de sécurité, et de sensibilisation. Entre 10 h 30 et 11 h 15, le temps est à l'action : c'est le ramassage des déchets. Entre 11 h 15 et 12 h, la collecte est triée, pesée et catégorisée. À partir de 12 h, et jusqu'à 13 h 30, commence le plus facile : les

pots de l'amitié. En quelques heures, tous les inscrits, petits et grands, peuvent se sensibiliser et mener une action militante.

4 Parce que les jeunes générations méritent un meilleur monde

Le plus petit des militants, en 2024, avait 4 ans. Le plus âgé en avait 79 ans. « C'est très familial, explique la directrice, l'ambiance est vraiment détendue. Beaucoup d'enfants sont présents. La nouvelle génération est, forcément, très concernée. On leur a réservé quelques surprises ! » Les petits recevront un diplôme d'éco-citoyen « Chasseur de

déchets » et un sac de sensibilisation « J'aime l'Océan, je le protège ». « Il faut apprendre dès le plus jeune âge que nous sommes acteurs de l'environnement, de notre consommation et de nos déchets », conclut Christelle Carfantan.

Baptiste LE ROUZIC.

Samedi 29 mars, de 10 h à 12 h, centre-ville de Brest, plage du Moulin Blanc, plage du Passage à Plougastel, bourg de Plougastel, anse de Camfrout au Relecq-Kerhuon.

L'Épicerie solidaire a repris vie à Bellevue

C'est au cœur de Bellevue, place Napoléon III, que l'Épicerie solidaire a pris ses nouveaux quartiers.



Malou Floc'h, Erwan Le Lourec et Floriane Herouet, mardi, à l'Épicerie solidaire de Bellevue-Lambézellec.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Dans le quartier de Bellevue, c'est en face de la patinoire que l'Épicerie solidaire (Association épicerie solidaire en réseau) a de nouveau ouvert ses portes. Elle était fermée depuis plus de cinq mois, à la suite de l'incendie du café Le Stand By à Quizac, en juillet.

« Avant la fermeture, on accueillait 71 foyers de 240 personnes. Depuis la réouverture, ce sont 39 foyers pour 112 personnes. Pour redémarrer c'est une bonne moyenne qui va progresser dans les semaines à venir », explique Floriane Herouet, gestionnaire de l'Épicerie solidaire.

Services de qualité, l'épicerie fonctionne avec 40 bénévoles, dont une trentaine très présents, qui se relaient par groupes de quatre ou six par jour d'ouverture. Logistique, il y a également Erwan Le Lourec, Malou Floc'h et d'autres bénévoles qui, le jeudi matin, réceptionnent les produits, les enregistrent et les rangent. Alimentation, hygiène, entretien, fruits, légumes..., l'Épicerie solidaire est un magasin qui propose des produits à 80 % moins chers qu'en supermarché. Les demandes d'inscription

pour y avoir accès sont étudiées en commission deux fois par mois.

Plusieurs critères pour avoir accès à l'épicerie

Plusieurs critères sont étudiés. Lieu d'habitation, Bellevue et Lambézellec. Avoir un projet à réaliser, objectif à atteindre en lien avec le budget, la famille, l'emploi, la formation, la mobilité, logement, santé. Rencontrer des difficultés financières. La durée d'accès à l'épicerie dépend de chaque projet et de chaque situation. Les clients bénéficient d'un montant précis à ne pas dépasser par mois (en fonction de leur reste à vivre, et de la composition du foyer), et ils peuvent se rendre autant de fois qu'ils le souhaitent à l'épicerie. C'est aussi un espace de convivialité, de rencontre entre bénévoles et clients autour d'un petit café avec des gâteaux.

Ouverture : Les mardis de 14 h 30 à 16 h 30, les vendredis de 15 h 30 à 18 h, les samedis de 9 h 30 à 12 h. 44, place Napoléon III, tél. 06 49 01 00 76.

Brest en bref

Yvon Paugam réélu président de l'Office des sports

Des dons remis à l'Ehpad de Kérampéré